

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Janvier 2001

Pages

Editorial

- Mort à 101 ans dans le silence de l'officialité! 3

Dossier « Yougoslavie »

- Elections au Kosovo 6

Prospective

- Quelles armes et quelles guerres au XXI^e siècle? (2) 10

Tactique

- Réflexions prospectives sur la tactique (2) 15

Artillerie

- Le système artillerie (1) 20
- Le simulateur de Frauenfeld 25

Reflets

- Etats-Unis: l'« Army » a de la peine à recruter 29
- Matériels d'artillerie

Armement

- Le « Merkava », mythe et réalité (1) 31
- « Unmanned Combat Vehicle » 35

Histoire

- La situation en Suisse en 1941 39

Compte-rendu

- « Histoire et vie du CA camp 1 44

Nouvelles brèves 46**Revue des revues** 50**SSO: Comité central** I-II**RMS-Défense Vaud** III-VI

Mort à 101 ans dans le silence volontaire de l'officialité!

Voici quelques mois, le général de division français Valette d'Osia, un Savoyard, est mort à 101 ans. C'est l'un des derniers combattants de la Première Guerre mondiale durant laquelle il se couvre de gloire: saint-cyrien de 1917, il obtient six citations ainsi que la Croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il est également l'un des rares survivants parmi les responsables de la Résistance à l'occupation nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, puisqu'en 1943, c'est lui qui crée le célèbre maquis de Glières. Enfin, Valette d'Osia est le dernier commandant de division de la Seconde Guerre mondiale encore en vie. En 1944-1945, il commande, sur le front des Alpes, la 27^e division d'infanterie alpine.

Or, le décès de ce héros ne suscite que le silence des autorités françaises, civiles et militaires. Bizarre, surtout si l'on pense aux honneurs et aux décorations reçues par le général: 14 citations, Grande croix de la Légion d'honneur, Croix de guerre 14-18, 39-45 et des théâtres d'opérations extérieures, Rosette de la résistance, Médaille des évadés! Homme au destin et aux actions exceptionnelles, Valette d'Osia s'évade, une première fois en 1940 après les combats sur la Somme, une

seconde fois en 1943, d'une manière spectaculaire, puisque, menotté, il saute d'un train qui l'emmène en déportation.

Les positions politiques, prises par Valette d'Osia sur la fin de sa vie, expliquent sans doute cette mise à ban de la République, cette volonté d'effacer cette personnalité d'exception de la mémoire nationale: le général a adhéré au Front national. L'attitude des autorités françaises a profondément remué bon nombre d'anciens officiers de l'Hexagone¹.

Pas question de jouer au petit neutre donneur de leçon (une maladie « pédagogique » typiquement suisse), et surtout pas aux autorités d'un pays ami. Il n'empêche que l'on peut dresser un constat. Dans les démocraties occidentales où l'on ne cesse de prêcher la tolérance, la liberté d'opinion et d'expression, les médias, une large partie de l'opinion publique, même l'officialité refusent de discuter objectivement les raisons qui expliquent le succès de certaines thèses politiques dans une partie de l'opinion. Celles-ci, même si elles sont viscérales, exagérées et inacceptables, ne s'avèrent-elles pas les conséquences – pas les causes! – de problèmes que l'on refuse de prendre en compte, au nom

¹ Ces renseignements nous ont aimablement été fournis par le colonel Robert Dutriez de Besançon.